

Fernande Soucy-Hirtle • Médecin • Maison Michel-Sarrazin • Québec •
Courriel : fsoucy-hirtle@sympatico.ca •

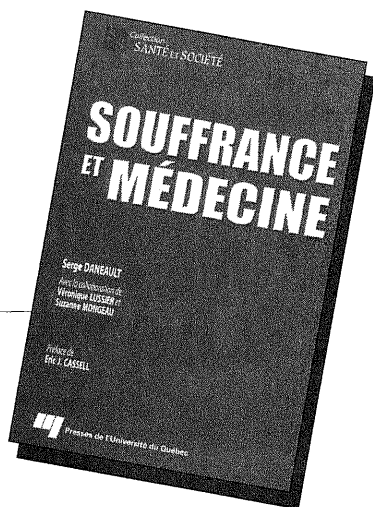
J'ai lu...

Fernande Soucy-Hirtle

Souffrance et médecine

Serge Daneault

Presses de l'Université du Québec, 2006



Souffrir. Bien grand mot chargé d'émotions. Savons-nous ce que cela veut dire pour les malades en phase terminale d'une maladie incurable? Et les soignants, qui ont rarement la chance d'exprimer ce qu'ils ressentent, souffrent-ils eux aussi à l'intérieur d'un système qui bat de l'aile malgré le fait qu'il absorbe plus de 40 % du budget de l'État? Ce sont quelques-unes des questions à l'origine d'une recherche bien menée par le Dr Daneault et son groupe à la suite du constat que, malgré les avancées spectaculaires de la science médicale, trop de personnes souffrent encore.

Dans le livre *Souffrance et médecine*, nous avons accès aux résultats d'une recherche qualitative qui donne la parole aux malades et aux soignants exprimant leurs besoins, leurs réactions et le sens de leur expérience. Le livre est divisé en neuf chapitres qui peuvent se lire indépendamment l'un de l'autre, selon l'intérêt du lecteur. La lecture continue nous permet d'avoir une vue d'ensemble cohérente. Ainsi, au chapitre 1, « Des soignants s'interrogent », la nécessité d'une étude qualitative nous est expliquée, puisqu'elle nous donne accès au sens de l'expérience vécue par chacun.

Le chapitre 2 recherche les sources de la souffrance chez les grands malades. Ces sources sont somatiques. La douleur est présente chez tous, et même aggravée de façon provisoire par les traitements invasifs. La fatigue est également au rendez-vous. Les sources non somatiques comme l'anxiété, le découragement et l'isolement accompagnent le malade comme une ombre maléfique. Les témoignages mettent aussi en évidence les sources existentielles de la souffrance. Ce chapitre est une belle démonstration de la notion de souffrance telle qu'elle est perçue en soins palliatifs.

Le chapitre 3 pose la grande question : Qu'est-ce que souffrir ? Après analyse des données, les auteurs « sont arrivés à croire qu'il existe 3 dimensions irréductibles et communes à la souffrance de toutes ces personnes interrogées. Ce sont les suivantes :

- Souffrance, c'est être violenté ;
- Souffrance, c'est être privé en même temps que submergé ;
- Souffrance, c'est appréhender. » (p. 44)

Souffrir, c'est entre subir et craindre. Ces distinctions méritent une lecture réfléchie pour enrichir nos capacités d'écoute.

Au chapitre 4, les malades nous parlent de leur vécu à l'intérieur des services de santé. Dans ce cas, les mots utilisés sont très militaires : choc, ultime combat, arène des soins, abandon. Beaucoup de patients se plaignent de la déshumanisation des soins et du peu de temps qu'on leur accorde. Quelle pagaille ! Mais le tableau assez noir décrit par les malades est-il le même si on interroge les soignants ? On y voit la même souffrance : la majorité déplore le manque de temps que chaque malade reçoit et constate que le système de santé est lui aussi souffrant. C'est le sujet du chapitre 5, avec un enchaînement dans les chapitres 6 et 7 sur l'évaluation d'un système perpétuellement en pénurie, où l'anarchie semble dominer. Ce système est-il un miroir de notre société lourdement taxée par des changements démographiques ? Sommes-nous toujours capables de prendre soin de l'autre au-delà de l'acte technique lui-même ?

Le deux derniers chapitres sont une recherche de solutions pour améliorer les soins en fin de vie. La nécessité de la performance dans toutes les sphères de

notre société nous fait-elle oublier que peu de maladies guérissent, que la mort n'est pas un échec, mais que soulager la souffrance a ses titres de noblesse et permet de reconnaître le visage de l'autre ? L'espoir est au rendez-vous vu l'énorme potentiel humain de don et de générosité à l'intérieur d'un système appelé à changer.

Merci au Dr Daneault et à ses collaboratrices, Véronique Lussier et Suzanne Mongeau, de nous faire partager les résultats de cette belle recherche.

Bonne lecture à ceux qui posent des questions !